

A TABLE

Charles Husser, avec beaucoup d'humour, dialogue avec sa famille : celle de peintres, ses maîtres et ceux qu'il regarde tous les jours à l'atelier. Son art polymorphe, comme celui de Baselitz, représente aujourd'hui encore, tel qu'il y a 30 ou 40 ans, un défi esthétique et intellectuel. Les inspirations néo expressionnistes de Tàpies ou Baselitz, parmi tant d'autres, peuvent être retrouvées dans l'œuvre d'Husser.

L'art est la nourriture de l'artiste. Il fait du repas une analogie à la peinture qu'il réalise tous les jours. C'est un sujet qui est sous ses yeux, entre ses mains et dans sa bouche, au moins 3 fois par jour. La nourriture est une source d'inspiration pour son fort désir de composition, avec des formes, des couleurs et de la matière. Pour Charles Husser, peindre est vital, comme manger. Il a une envie simple de partager ce qui l'émeut, exactement comme une recette trouvée à la veille, qu'il essaye de partager, de la transmettre. Ce moment à **table**, de partage, d'échange, réunit les âmes, cristallisant l'instant présent et créant des souvenirs inoubliables.

Source d'inspiration inépuisable, la thématique de la nourriture a été abordée au fil du temps. La Cène de Léonard de Vinci, (1495-98) œuvre emblématique dans l'histoire de l'art, reproduit le dernier repas de Jésus Christ. Autour de la table, les faux semblants disparaissent. L'apparition des natures mortes, en Hollande (XVI-XVII siècle) bouleverse les codes de la peinture, et inaugure une relation directe entre l'art et la nourriture. Les anciens sujets mythologiques et religieux sont mis au même niveau que les arts culinaires. La place du sujet dans l'œuvre est bousculée. L'aliment devient aussi important que l'être humain, car il symbolise la vie. Son pourrissement est inévitable, comme la mort de l'être humain. Dans les années 1960, les Campbell's Soup Cans de Andy Warhol ont démontré l'attachement sentimental de l'artiste pour des boîtes de soupes. Le repas le plus simple et quotidien a le pouvoir de devenir important pour une personne. Il déconnecte du monde. Il ramène aux souvenirs d'enfance. La magie de la nourriture réside aussi dans sa dimension poétique.

Dans l'exposition **A Table**, Charles Husser nous présente ses choix nutritionnels, ses sources d'inspiration, et a un vrai plaisir de les partager avec vous.

Vernissage :
Le weekend du 31 octobre et 1 novembre 2020 de 11 à 18h

Exposition:
Jusqu'au 5 décembre 2020

Horaires d'ouverture:
Mardi – samedi de 11h à 18h et sur rdv

Charles Husser

Né en 1988, vit et travail à Toulouse, France.

Fils d'un père peintre, et d'une mère plasticienne, Charles Husser a été baigné dans la peinture depuis son plus jeune âge. Adolescent, le jeune et rebelle Husser cherche à s'imposer au moyen de la technique du graffiti. En 2005, il crée un collectif d'artistes-graffeurs qui deux années durant, laissera des traces sous la forme de fresques, tant chez des particuliers que dans des lieux publics entre Nantes et Saint Nazaire.

En 2007 Charles Husser est admis à l'Ecole Supérieure de Beaux-Arts de Montpellier, d'où il se fait renvoyer peu de temps après son arrivée. L'artiste se consacre ensuite à la peinture. Il investit les rues de Montpellier entre 2009 et 2010, en y accrochant ses peintures faites pour que les passants se les approprient.

De 2010 à 2011, l'artiste réside à Santiago/Chili, où il réalise divers projets artistiques. De retour en France en 2011, Charles Husser commence à peindre de manière compulsive. Considérant que le support doit aussi lui procurer du plaisir, par le ressenti d'une émotion forte avant même d'accueillir la peinture, il se met en quête du support idéal qui lui permettra de se libérer de la toile.

En 2013, Charles Husser se sent attirer par l'utilisation du bois comme médium. Il le façonne avec son nouvel outil, une tronçonneuse. C'est le début de son travail de sculpture sur bois. Dès 2014, ses oeuvres sont exposées dans des galeries à Montauban et Toulouse, puis à Copenhague et Genève, entre autres.



2 bouteilles de vin et 1 paquet de chips,
2020
Acrylique sur vieux coton
160 x 130 cm